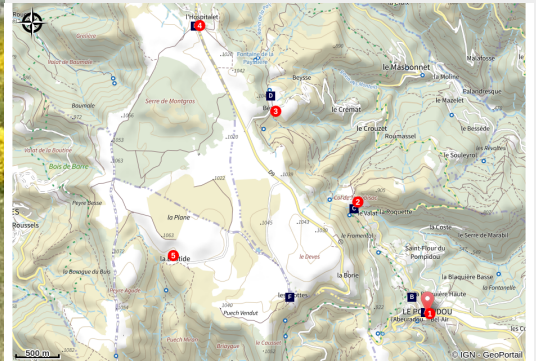


Bézuc

Vallées cévenoles - Le Pompidou



Plateau de La Can (nathalie.thomas)



Ce circuit vous conduit de la corniche des Cévennes jusqu'à la can de l'Hospital, petit causse perdu au milieu de l'océan des montagnes cévenoles. Les paysages traversés sont d'une infinie variété.

Infos pratiques

Pratique : Rando à pied

Durée : 6 h 30

Longueur : 16.1 km

Dénivelé positif : 515 m

Difficulté : Moyen

Type : Boucle

Thèmes : Agriculture et élevage,
Eau et géologie

Itinéraire

Départ : Pompidou (place de la salle des fêtes)

Arrivée : Pompidou (place de la salle des fêtes)

Balisage :  Balisage peinture jaune

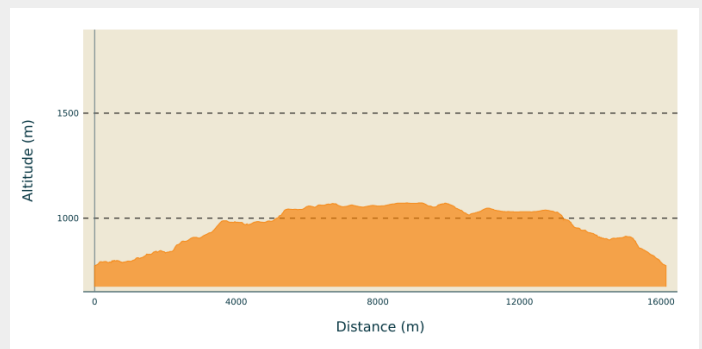
Communes : 1. Le Pompidou

2. Vebron

3. Rousses

4. Bassurels

Profil altimétrique

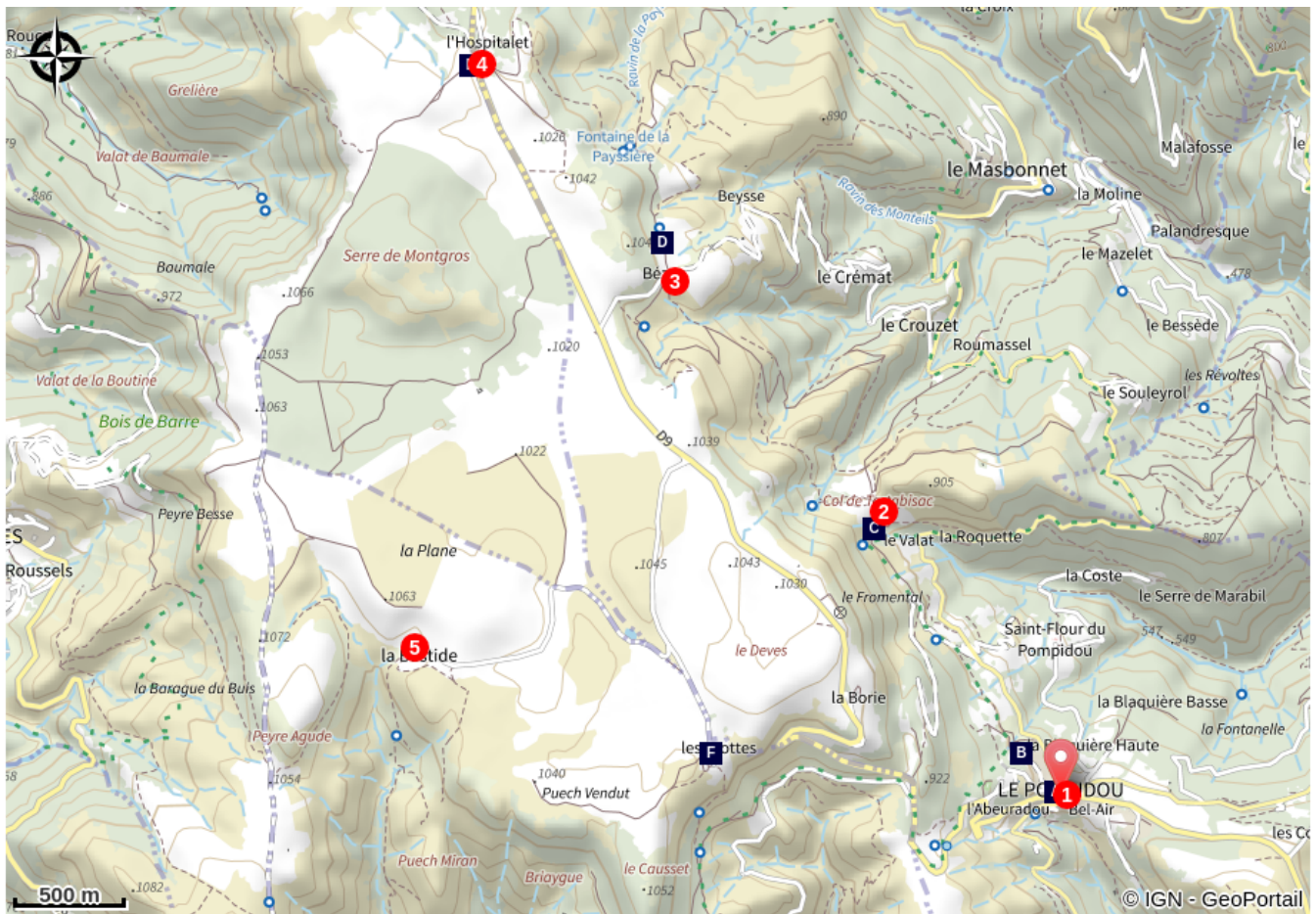





Altitude min 774 m Altitude max 1073 m

Départ sur la place de la salle des fêtes.

1. Prendre la ruelle puis tourner à gauche pour rejoindre le sentier qui monte au col de Tartabissac.
2. Au col prendre le chemin à gauche, faire attention au passage à gué et l'éviter les jours de fortes pluies.
3. À Bézuc, passer l'échelle et traverser la route. Prendre le chemin en face. 300 m plus loin, tourner à gauche; puis, après 400 m, tourner à gauche pour prendre le sentier qui monte à l'Hospitalet.
4. À l'Hospitalet traverser la route et continuer sur la piste (GR 7) sur 3,9 km. Quitter la piste pour prendre un chemin sur la gauche et rejoindre le hameau de La Bastide.
5. Traverser le hameau et suivre la route jusqu'aux Crottes. Passer à gauche de la ferme pour emprunter un sentier qui descend à travers les falaises calcaires. Prendre la route par la gauche pour rejoindre la D 9 et un échelier. Rejoindre l'Abeuradou, puis la route D 9 sur 120 m et dans le virage descendre tout droit sur le Pompidou.

Sur votre chemin...



-  Le Pompidou (A)
-  Petits bâtiments (B)
-  Zone de contact (C)
-  Schiste, calcaire ou granite (D)
-  Les frênes (E)
-  L'eau (F)

Toutes les infos pratiques



En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu'il est utile de connaître pour préparer son séjour



Recommandations

Attention, itinéraire à ne pas faire après de fortes pluies (passage de cours d'eau). Adaptez votre équipement aux conditions météo du jour. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante, de bonnes chaussures et un chapeau. Bien refermer les clôtures et les portillons.

Comment venir ?

Accès routier

Depuis Florac, prendre la direction de St-Laurent-de-Trèves, par la D 907 puis la D 983, puis la direction du Pompidou par la D 9

Parking conseillé

Parking sous la mairie

Lieux de renseignement

Maison du tourisme et du Parc national, Florac

Place de l'ancienne gare, N106, 48400 Florac-trois-rivières

info@cevennes-parcnational.fr

Tel : 04 66 45 01 14

<https://www.cevennes-gorges-du-tarn.com>



Office de tourisme Des Cévennes au mont Lozère, Le Pont-de-Montvert

le Quai, 48220 Le Pont de Montvert sud mont-Lozère

info@cevennes-montlozere.com

Tel : 04 66 45 81 94

<https://www.cevennes-montlozere.com/>



Office de tourisme Des Cévennes au mont-Lozère, Saint-Germain-de-Calberte

Village, 48370 Saint-Germain-de-Calberte

info@cevennes-montlozere.com

Tel : 04 66 45 81 94

<https://www.cevennes-montlozere.com/>



Source



Parc national des Cévennes

<http://www.cevennes-parcnational.fr/>

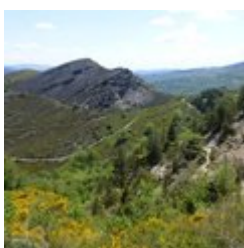
Sur votre chemin...



🏰 Le Pompidou (A)

Le Pompidou, comme Saint-Roman de Tousque, doit son développement à sa situation sur la corniche des Cévennes. Cette ancienne piste muletière connue, à partir du XVII^e siècle, un important trafic commercial de charrois muletiers montant, du midi vers le Gévaudan, le sel, le vin ou encore le poisson séché, redescendant des hautes terres céréales et étoffes, et servant à exporter la soie et les châtaignes des Cévennes. On y voit encore deux bâtiments, anciennement auberge et relais de poste, où l'on changeait les chevaux d'attelage, "le Cheval blanc" et le "Chapeau rouge".

Crédit photo : nathalie.thomas



Petits bâtiments (B)

Les petits bâtiments que l'on voit çà et là sont des jasses, bergeries d'autrefois (de « jas » : endroit où la bête dort, qui a donné « gît », « ci-gît »). Il y en avait au moins vingt entre Tartabissac et Bézuc. Des beaux jours jusqu'au 6 décembre, les bêtes y dormaient et on montait les garder la journée. Un vieux dicton dit : « Pas de bêtes dans les châtaigniers avant le 6 de l'hiver ». Le 6 décembre était la date de la foire de Florac où l'on vendait les châtaignes. Aujourd'hui, Bézuc sert de bergerie à 200 brebis, huit mois de l'année.

Crédit photo : nathalie.thomas



🌐 Zone de contact (C)

Au col de Tartabissac, la limite entre les deux roches est nette, avec à gauche le plateau calcaire, et à droite une colline de schiste. Les deux roches sont mises en contact par faille. Une couche de grès très humide se trouve au niveau des prés à la base des calcaires. C'est là que ressortent les eaux qui se sont infiltrées à travers l'épaisseur de la Can.

Crédit photo : nathalie.thomas



🌐 Schiste, calcaire ou granite (D)

Depuis la piste, on distingue les hameaux implantés à flanc de vallée, au pied de la Can : Roumassel, le Crouzet, le Crémat, le Masbonnet. Ces hameaux possèdent des terres qui montent depuis la vallée jusqu'au plateau incluant ainsi châtaigneraies, pâturages et terres céréalières. Après Bézuc, on passe tantôt sur des terrains schisteux caractérisés par les genêts et les fougères, tantôt sur des terrains calcaires auxquels la présence de la grande carline est liée. Dans un pré, au-delà de la hêtraie, on remarque des blocs de granit issus d'un filon qui relie l'Aigoual au mont Lozère. Les rochers ruiniformes sur le plateau ont été façonnés par l'eau qui s'infiltré dans les fractures de la roche et dissout la dolomie qui les compose.

Crédit photo : nathalie.thomas



🌿 Les frênes (E)

Les frênes qui bordent le chemin affectionnent les lieux frais et humides. Plantés par les hommes le long des chemins, les rameaux, coupés à la fin de l'été, constituaient un complément de fourrage pour le bétail.

Crédit photo : Nathalie Thomas



☹️ L'eau (F)

Sur le plateau, l'adduction d'eau n'a été réalisée qu'en 1975. Avant, même l'hiver, il fallait conduire les bêtes à la lavogne (cuvette naturelle étanchéifiée par de l'argile) pour les faire boire. Aux Crottes, deux citernes placées sous les bâtiments récupéraient l'eau de pluie des toits par un système de cheneaux et de gouttières : l'une, accessible par une sorte de puits depuis l'habitation, l'autre, de 2500 litres, accessible depuis la bergerie. En descendant sous les Crottes, on passe un captage de la source dont le fort débit ne doit pas être étranger à l'installation de la ferme juste au-dessus.

Crédit photo : nathalie.thomas